

Le numérique au service du patrimoine

Jean-Marc Blais

Numéro 99, hiver 2003–2004

Le passé dans l'oeil du futur

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15635ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Blais, J.-M. (2003). Le numérique au service du patrimoine. *Continuité*, (99), 44–46.

Le numérique au service du patrimoine

par Jean-Marc Blais

Accueil | Carte du site | Description du MVC | Réactions | Amis du MVC | Cartes postales | English

HISTOIRES DE CHEZ NOUS

visitez une exposition et explorez l'histoire locale et les souvenirs de cette collectivité. d'autres expositions sont encore à venir.

Édith B. Pinet: Une sage-femme
Musée des Papes
Grande-Anse (Nouveau-Brunswick)

Hommage à Marie-Louise Allard Blanchard et à nos artisanes
Musée Acadien de Caraquet
Caraquet (Nouveau-Brunswick)

L'Aboiteau de Barachois et les aboiteaux d'Acadie
Église historique Saint-Henri-de-Barachois
Grande-Barachois (Nouveau-Brunswick)

L'exploitation de l'ardoise dans la région de Kingsbury
Centre d'interprétation de l'ardoise
Richmond (Québec)

L'hiver au chantier
Centre d'interprétation de la foresterie
La Sarre (Québec)

La Vie à l'École de rang
École du Rang II d'Authier
Authier (Québec)

Salaberry-de-Valleyfield...un héritage industriel et humain
Écomusée des Deux-Rives
Salaberry-de-Valleyfield (Québec)

Sur les bancs d'école
Musée des Ursulines de Trois-Rivières
Trois-Rivières (Québec)

Clair, naissance par le bois
Société historique de Clair Inc. (La)
Clair, Nouveau-Brunswick

La Léproserie de Tracadie
Musée historique de Tracadie Inc.
Tracadie-Sheila, Nouveau-Brunswick

Expositions du MVC
Galerie d'images
Pour s'amuser
Centre des enseignants
Musées et activités

@Boutiques
Mon musée

Recherche dans tout le MVC

RECHERCHE

PATTISON
Canada

Dernière mise à jour : 2003-05-01 | [Avis importants](#) | © RCIP 2003. Tous droits réservés

Comme les autres domaines de la connaissance humaine, le patrimoine trouve dans Internet et le numérique une tribune pour se faire voir. À ce jour, tout indique que ces moyens de la modernité technologique feront que le patrimoine n'en sera que mieux connu parce que plus fréquenté.

La Toile permet non seulement un accès au patrimoine local, mais crée un contexte permettant d'accroître son appréciation et sa valeur.

Source : Patrimoine canadien

Le patrimoine peut-il tirer son épingle du jeu dans un monde dominé par les technologies de l'information ? Peut-on accroître l'accessibilité à notre patrimoine collectif grâce à Internet ? Risque-t-on, ce faisant, de dénaturer ou de rendre triviale notre relation avec les objets, les histoires ou les lieux patrimoniaux ? Ces questions ont été, au cours des 10 dernières années, l'objet de nombreux débats parmi ceux qui ont pour mandat de préserver notre patrimoine et de le présenter à des clientèles de plus en plus diverses. Force est de constater que la présence sur la Toile des organismes patrimoniaux (musées, archives, bibliothèques, centres d'interprétation) a permis de manière extrêmement dynamique d'accroître l'accès à notre patrimoine à un plus grand nombre. Le patrimoine en ligne est devenu, au fil des années, un incontournable pour quiconque désire mieux connaître nos origines et nos particularités. En ce domaine, le Canada, et le Québec en particulier, sont perçus comme des leaders.

Les musées canadiens ont été les premiers à s'assurer d'une présence sur Internet dans les années 1990. Ils y présentaient de l'information de base sur leurs services, sans toutefois aller plus loin. Très tôt cependant, les concepts d'expositions et de musées virtuels ont fait leur apparition et quelques projets ont vu le jour. Le Réseau canadien d'information sur le patrimoine s'est fait l'instigateur d'une des premières expositions virtuelles en créant et en mettant en ligne « Traditions de Noël en France et au Canada ». Cette exposition, quoique vieillie mais toujours en ligne, a permis à des musées canadiens et français de collaborer d'une nouvelle façon pour le seul bénéfice du public internaute. La dynamique de création et de présentation de ces nouvelles manières d'interpréter a suscité des bouleversements profonds et positifs dans le milieu des organismes patrimoniaux.

PATRIMOINE SANS FRONTIÈRES

Plusieurs musées, centres d'archives et bibliothèques peuvent se targuer aujourd'hui d'avoir un plus grand nombre de visites en ligne que dans leurs lieux physiques. Par exemple, depuis son lancement en 2001, le Musée virtuel du Canada a fait l'objet de 8,4 millions de visites d'internautes provenant de plus de 100 pays. Sans nier l'importance du contact avec le réel, Internet permet de diversifier les publics qui s'intéressent à notre patrimoine en le rendant plus accessible. Internet rétrécit le monde, modifie notre perception des distances. Les organismes patrimoniaux peuvent dès lors assumer leur rôle de diffuseur de la connaissance à un plus grand nombre, ce qui n'est pas un mince avantage pour un vaste pays comme le Canada. Dans un monde où l'information constitue une clé essentielle, les organismes patrimoniaux jouent et continueront à jouer un rôle incontestable. En plus de leur mission de préservation, ces organismes sont de véritables vecteurs de la connaissance et de l'élaboration du savoir. Alors qu'Internet permet la création de contenus inédits pour un public croissant, de nouvelles technologies émergent qui altéreront de manière significative notre relation avec les lieux du patrimoine.

SORTIR DES SENTIERS BATTUS

Projetons-nous en 2006. Une personne se présente au musée pour une visite. En plus de proposer les services habituels tels que visites guidées, parcours ou activités d'animation, le responsable de l'accueil offre à notre visiteur la possibilité de télécharger, sur son téléphone cellulaire, une visite personnalisée en fonction de ses intérêts, du temps dont il dispose, des gens de son entourage (ex.: enfants).



Les expositions et leurs images, représentant notre patrimoine collectif, demeurent de loin l'élément d'intérêt par excellence pour les visiteurs internautes.

Source : Patrimoine canadien

Pendant sa visite, le client obtient plusieurs niveaux d'interprétation sur un thème donné, ce qui lui permet d'optimiser son séjour au musée. Ce même visiteur pourra également avoir accès à des sites Web ou à des données relatives à ses intérêts pendant et après sa visite. De retour à la maison, il pourra ainsi obtenir des suivis et approfondir à sa convenance son « expérience muséale ».

Les musées canadiens sont, à bien des égards, des chefs de file dans l'utilisation des technologies de l'information.

Source : Patrimoine canadien



ethnoscop

Études et communications
en archéologie et en patrimoine culturel

Siège social :
88, rue de Vaudreuil, local 3
Boucherville, Qc, J4B 5G4
(450) 449-1250

Bureau Montréal :
2312, rue Jean-Talon
Montréal (Québec), H2E 1V7
(514) 728-2777

Sans frais : 1-877-449-1253
Courriel : ethnoscop@qc.aira.com



Le portail du Musée virtuel du Canada demeure, à ce jour, un outil unique de diffusion et de création du savoir à l'intention des musées canadiens.

Source : Patrimoine canadien

Un tel scénario peut sembler utopique, mais certains musées offrent déjà des accompagnements à la visite sous forme d'assistant numérique. L'expérience muséale ne se limitera pas seulement aux quatre murs d'un établissement mais deviendra plus fluide, plus dynamique et, surtout, plus directement liée aux besoins et attentes d'une clientèle de plus en plus diversifiée. Les organismes patrimoniaux devront déployer de grands efforts d'adaptation, puisque l'organisation de l'information se complexifiera et exigera des systèmes intégrés permettant des communications entre diverses bases de données.

Dans ce contexte, le grand portail du Musée virtuel du Canada et les bases de données qu'ont développées les musées au cours des années, avec le Réseau canadien d'information sur le patrimoine, deviennent des outils cruciaux dans l'intégration intelligente des technologies de l'information. Les responsables des organismes patrimoniaux doivent se concerter pour relever les défis que posent ces changements technologiques.

SANS LIMITES

Selon Statistique Canada, près de 60 % des Canadiens ont présentement accès à Internet. De tous les groupes d'âge, les jeunes de moins de 20 ans représentent le groupe le plus « branché » au Canada. En plus du domicile, de l'école ou du bureau, l'accès à Internet se fait maintenant au moyen d'appareils sans fil : téléphonie cellulaire, connexion à des bornes, auto-

mobile, avion, etc. Ces bouleversements permettent de croire que nos ressources patrimoniales pourront devenir plus visibles et pertinentes dans la mesure où nous prendrons les moyens pour qu'il en soit ainsi.

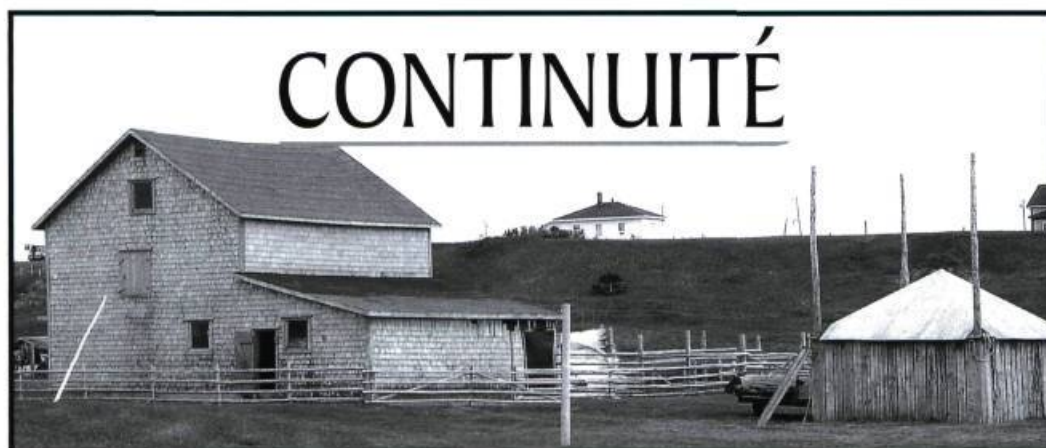
Le succès du Musée virtuel du Canada repose sur plusieurs facteurs, dont le plus essentiel est l'enthousiasme et la créativité que les professionnels des musées canadiens ont manifestés en s'appropriant Internet tout en travaillant vers un but commun. Des campagnes de marketing audacieuses ont également permis d'inciter les jeunes du Canada et d'ailleurs à fréquenter des expositions et sites Web de musées canadiens. Ce portail représente peut-être une première étape vers des réalités encore difficiles à imaginer.

Les technologies de l'information sont là pour rester. Les organismes patrimoniaux ne peuvent que bénéficier de ces technologies dans la mesure où ils relèveront les défis de la qualité, de la pérennité et de la préservation du contenu numérique, ainsi que de la visibilité sur une Toile où des millions de sites cherchent à séduire le plus grand nombre.

Jean-Marc Blais est directeur général par intérim du Réseau canadien d'information sur le patrimoine.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Musée virtuel du Canada : www.museevirtuel.ca
Réseau canadien d'information sur le patrimoine : www.rcip.gc.ca



Prochain numéro

Comprendre
et protéger
les paysages

En kiosque en mars
2004